

Historique

L'épidémiologie tire son origine de l'idée exprimée pour la première fois il y a plus de 2000 ans par Hippocrate, selon laquelle les facteurs environnementaux peuvent influencer sur la survenue de la maladie. Pourtant, il a fallu attendre le XIXe siècle pour qu'on se mette réellement à mesurer la répartition d'une maladie dans des groupes de population donnés. Outre que ces travaux ont marqué la véritable naissance de l'épidémiologie, ils figurent parmi les réussites les plus spectaculaires de cette discipline. La découverte de John Snow (qui s'est aperçu que le risque de choléra à Londres était associé à la consommation de l'eau que distribuait une certaine société, en est un exemple bien connu (Tab.1). Les études épidémiologiques de Snow n'ont constitué qu'un aspect d'une très vaste série d'investigations s'intéressant aux processus physiques, chimiques, biologiques, sociologiques et politiques. La comparaison des taux de morbidité dans plusieurs sous-groupes de population est devenue pratique courante à la fin du XIXe siècle et au début du XXe. Cette approche a d'abord été appliquée à la lutte contre les maladies transmissibles, mais s'est avérée efficace pour mettre en évidence une association entre certaines conditions ou agents environnementaux et des maladies déterminées. Dans la deuxième moitié du XXe siècle, ces méthodes ont été appliquées aux maladies non transmissibles chroniques telles que les maladies cardiaques et le cancer, en particulier dans les pays à revenu intermédiaire est élevé.

Tableau 1 : Mortalité par choléra dans les quartiers londoniens approvisionnés en eau par deux sociétés différentes, du 8 juillet au 26 août 1854

Société distributrice	Nombre d'habitants en 1851	Nombre de décès par choléra (n)	Taux de mortalité cholérique (pour 1000 habitants)
Southwark	167 654	844	5,0
Lambeth	19 133	18	0,9

l'épidémiologie moderne est basée sur deux hypothèses fondamentales :

L'état de santé chez l'Homme n'est pas dû au hasard.

Les phénomènes de santé ont des facteurs étiologiques et des facteurs préventifs qui peuvent être identifiés par des investigations dans la population générale, ou chez des groupes de personnes, à des places et à des